

## ÉROSION SUR LE BASSIN D'ARCACHON

# 4,4 millions d'euros contre le recul du trait de côte

Bruno Béziat



*Érosion sur le littoral du côté de la façade océanique du Ferret. GUILLAUME BONNAUD / SO*

La nouvelle stratégie portée par le Siba contre l'érosion au Cap-Ferret et à La Teste a été approuvée la semaine dernière. Mais elle est très critiquée à Lège par plusieurs associations

Le Syndicat intercommunal du bassin d'Arcachon (Siba), qui représente toutes les communes du territoire, ne s'occupe pas que de l'assainissement et du pluvial. Entre autres compétences, cette collectivité agit contre la prévention des inondations et, de fait, le recul du trait de côte autrement dit l'érosion. Une première stratégie locale de cette bande côtière (2018-2021) pour les communes de Lège-Cap-Ferret et La Teste-de-Buch, les deux concernées par l'érosion, avait impliqué le Siba. Ce dernier portait notamment un projet de grand ré-ensablement en dix ans de la pointe pour 14 millions d'euros, finalement abandonné en 2020 par Yves Foulon après son arrivée à la présidence du Siba.

## **Pyla, Corniche et Mimbeau**

Les élus ont récemment décidé, après le bilan de cette première stratégie, d'en élaborer une deuxième pour 2023-2026. Le coût global est de près de 4,4 millions d'euros : 1,5 million d'euros pour Lège-Cap-Ferret et 2,9 millions pour La Teste-de-Buch. Et des subventions seront demandées à l'État, à la Région et à l'Europe pour financer 80 % du programme.

Les actions les plus concrètes à signaler pour La Teste sont les travaux de réensablement dans le secteur des perrés au Pyla et de la Corniche et les travaux de reprise du musoir de la Corniche (le tout pour 2,3 millions). Du côté du Cap-Ferret, on relève des travaux d'entretien au Mimbeau et des travaux d'urgence sur des ouvrages publics (400 000 euros environ l'ensemble). Si cette nouvelle stratégie a été adoptée à l'unanimité lundi dernier en conseil de Siba, elle n'a pas été du goût de deux associatifs. Benoît Bartherotte pour l'Association de défense de la pointe du Cap Ferret et Jean-Lionel Clamadieu, président de l'Association des propriétaires des 44 hectares du Cap Ferret, ont sollicité une réunion avec le maire. Elle s'est tenue vendredi.

**« Repartir de zéro » pour construire au Ferret « une nouvelle stratégie » de défense du trait de côte**

## « Pas associés »

Tous deux y ont d'abord rappelé leur « désapprobation de ne pas avoir été associés à l'élaboration » de cette stratégie alors qu'ils sont « des acteurs majeurs dans la défense du trait de côte ». Ils ont ainsi souligné « la grande stabilité de la côte intra bassin à la Pointe et aux 44 hectares défendus sur fonds privés », ainsi que l'augmentation du volume de sable de la pointe au-delà des blockhaus coté océan, apport de sable grâce à la digue de Benoît Bartherotte.

Ils ont également déploré de ne pas avoir été informés officiellement du bilan de la première stratégie. À son propos, Benoît Bartherotte a une nouvelle fois indiqué que « son ouvrage permettait de capter gratuitement le sable que le Siba voulait transporter à grands frais ». Ils ont aussi noté un investissement public à Lège qui s'est avéré bien plus faible que le budget prévu, d'environ 15 % pour cette première stratégie.

## « Inaction » à Lège

Concernant cette fois la nouvelle gestion du trait de côte approuvée lundi par le Siba, ils ont estimé que la commune de Lège-Cap-Ferret n'a pas, en réalité, de stratégie, en parlant « d'inaction », « à l'exception du Mimbeau ». Ils se sont demandé, par exemple, comment l'aménagement touristique de la plage de l'Horizon « peut être présenté comme faisant partie de la stratégie de défense ».

Ils ont enfin remarqué « un écart flagrant entre l'investissement public actif (défense active) jusqu'à 85 % du budget pour La Teste et de 33 % à Lège-Cap-Ferret ». Le reste, à Lège, serait essentiellement dépensé dans des actions de prévention, accompagnement, communication ou études diverses. « On a déjà eu 47 études », s'est étonné Benoît Bartherotte. Avec Jean-Lionel Clamadieu, ils ont demandé à « repartir de zéro » pour construire au Ferret « une nouvelle stratégie » de défense du trait de côte « en concertation et dans la transparence ».

